Lettre de D'Alembert à Formey, 10 juillet 1752

Expéditieur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. 🛘

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Formey, 10 juillet 1752, 1752-07-10

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/17

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit... l'affaire de l'Encyclopédie est arrangée. J'ai consenti, après avoir résisté... RésuméA résisté pendant six mois avant de donner la partie mathématique de l'Enc., sous condition de ne pas se mêler du reste, d'obtenir réparation du J. sav., d'avoir liberté d'expression ou au moins un censeur choisi. Les libraires perfectionnent l'ouvrage.

Justification de la datationNon renseigné Numéro inventaire52.06 Identifiant1057 NumPappas85

Présentation

Sous-titre85 Date1752-07-10 Mentions légales

• Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreLateX
Publication de la lettreFormey 1789, II, p. 49-50 (extrait)
Lieu d'expéditionParis
DestinataireFormey
Lieu de destinationBerlin
Contexte géographiqueBerlin

Information générales

LangueFrançais Sourceimpr. Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné Auteur(s) de l'analyseNon renseigné Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

SOUVENIRS PUN CITOYEN.

TOMESFEOND



CINE DI CONTRACTOR DE CONTRACT

A B E B L I N ; Cital Fact gots of factions, Library,

Sec. Summer.

eucore, & on pourra lui diamer pour derife : fulntem en inimicie nasserie.

Revenues in course de Gerrey. Il fit un voyage a Montpellier, d'où il me donne de fet nouvellet. Ce fur slors qu'il fit la sencontre du chevaline de Moffon qui mérire bien une place dans thes forcentes. Il étoit capimine an vieux Bulleth. Le comre syour trouvé la couverfation appoinble, dérivir en Rei, qu'il croyest que ce froit une bonne requifition pour la cour littéraire de Pondant. Le Roi, fur centinolynage, lui écrivit de l'enguger, für le pied, nurant que je m'en fonviens, d'une penfiny de mille ceus. Le chevalier accepts, prit congé de la gamifon, & vint à Porsdam. Ceroir un homme très fingulier. Ser compolifances ne s'érendolent guères au de-là des auteurs finnquis depuis la règne de Françoir.L junqu'au commencement de celui de Lauis XIF. Ce n'étnit pes là le genre de cunnolffance qui convencie au Roi. Avec cela il perloit fort librement, très éloigné du son de courtifin, contredifant fant façen les affections du monarque, à pleu force mifini eulles des gens de lettres qui afficient à la mile coyale. Le suici un exemple. Il étoir quellime du mérite des grands capitalnes: me baltiere produir qualque time, à à le fin le Boi donna le poétérence à Amilial. Seit, Siere dit le chernlier, mais il n'aveit peut de religion. Le Roi furpris de cette incretale, lui aépondit; Qu'effer que erle peut fair? à l'on se par

Quelque chafe de plus foir & de plus plusfant arte est executé à sertifié plus d'une fois par les convives du même expas. Une grande Princolle venoir d'êrre foise alibeile de Q. File vint à l'oradam, où le Rui invita avec elle ceux qui étaient alma de ceu repas, & le chevaller fe tranva du nombre. Vers la fin, il se sondière, regarde la l'eine celle, & lui adresse de compliments Madame, je prem la liberal de félicier F. A. R. de la déguiel qui vieux de dui érre conficée. Fons avec felt error vacux, celui de pouveres. El van ouvre des trésos; celus de pouveres. El van ouvre des trésos; celus de pouveres.

P0085

Tandis que je suis en train d'extraire ces anecdotes, voici ce que M. d'Alembert m'écrivoit encore le 10 de juillet suivant.

est arrangée. J'ai consenti, après avoir réfisté pendant six mois, à donner ma partie mathématique, à condition que je ne me mêlerois point du reste, que j'aurois satisfaction entière dans le journal des savans, & liberté entière pour ce que je voudrois dire, ou du moins un censeur tel qu'il me plaira. J'ay cru devoir saire ensin céder mon ressentiment à l'empressement du public qui me venge bien de la petite tracasserie qu'on a voulu nous saire. Les libraires prennent des mesures pour rendre cet ouvrage plus parsait

Tom. II.

r 49